

L'arbre, les racines du mal

Line Ouellet

Numéro 25, automne 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18513ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellet, L. (1984). L'arbre, les racines du mal. *Continuité*, (25), 46–46.

L'ARBRE, LES RACINES DU MAL

Les arbres: on les croit invulnérables, résistants, forts, immuables. Et pourtant... Lors du congrès annuel de la Société internationale d'arboriculture qui se tenait à Québec du 19 au 22 août, les mythes de ce genre ont eu la vie dure.

Sains en apparence, les arbres subissent, particulièrement en milieu urbain, une quantité de stress qui peuvent entraîner leur dépérissement. Notons d'abord que pour des raisons génétiques, les arbres comme les humains, sont plus ou moins résistants et que cette résistance diminue au fil du temps.

Un regard attentif sur les arbres que vous croisez au hasard d'une promenade, vous permettra de déceler très facilement les facteurs pouvant nuire, à long terme, à la croissance des arbres. Les longs fils qui enserrant les cimes; les troncs et les branches entravés par un lampadaire, un poteau, une clôture, un mur; les racines coincées par le trottoir. Ajoutons à ces agents de stress, les problèmes qu'engendrent la pollution, un climat néfaste à une espèce, et bien sûr les quantités massives de sel utilisées pour le déglacage.

L'énumération ne se termine pas là. Il faut également tenir compte d'éléments entraînant une détérioration à court terme des arbres. Qui n'a pas été saisi, au lendemain d'une tempête de verglas, par le triste éclat des arbres ployant sous la neige glacée? Les arbres doivent non seulement résister au climat mais aussi aux pics, pelles et grues lorsqu'ils ont la malchance de se situer sur un em-

placement en construction ou en réparation.

Des insectes peuvent également s'attaquer aux feuilles, si l'arbre n'est pas déjà atteint d'une maladie occasionnant sa défoliation. Et que dire des blessures et des mauvais traitements qu'ils peuvent subir! Pour couronner le tout, l'arbre altéré, affaibli, sera plus susceptible d'être la proie des insectes perceurs et des champignons...



Alors, si je vous disais qu'il existe des pathologistes pour les arbres comme pour les hommes, vous me croiriez et avec raison.

Les spécialistes ne peuvent évidemment contrôler l'ensemble des stress énumérés. On peut toutefois être optimiste quant à la prévention de nombreuses causes de détérioration. Les méthodes existent mais leur application nécessite une volonté politique. Espérons que l'argumentation de M. H. Dennis P. Ryan III du Massachusetts saura convaincre les édiles municipaux du Québec: le coût d'entretien des arbres équivaut à la valeur qu'ils ajoutent à un quartier.

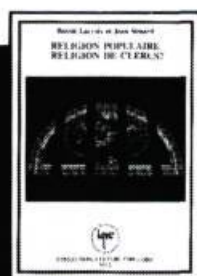
Bref, le congrès de la Société internationale d'arboriculteurs ne constituait pas qu'un lieu d'échange entre spécialistes; il offrait également une tribune sur laquelle s'additionnaient les voix nous rappelant que l'arbre, c'est la vie. ■

Line Ouellet

46

N • O • U • V • E • A • U • T • É • S

**PRIX
EDMOND-DE-
NEVERS
1983**



**BILAN
DE DIX ANS
DE TRAVAUX**

L'étude d'Hélène Lafrance analyse la place qu'occupe Yves Thériault dans l'institution littéraire québécoise et les rapports souvent conflictuels que cet auteur entretenait avec cette dernière. L'ouvrage permet de mettre en évidence certains aspects moins connus de sa carrière et d'éclairer sous un jour nouveau sa production à un moment où notre société lui rend un hommage tout particulier.

Ce livre réunit les actes du dernier de la série des grands colloques québécois sur les religions populaires. Vingt-cinq spécialistes des sciences humaines de la religion font le bilan de dix ans de travaux sur la religion des catholiques francophones du Québec et du Canada dans une tentative de donner aux sciences humaines de la religion une évaluation au moins provisoire des valeurs culturelles et sociales en cause.

Yves Thériault et l'institution littéraire québécoise
Hélène Lafrance
175 pages 13,50 \$

Religion populaire, Religion de clercs?
Benoît Lacroix et Jean Simard
445 pages 22 \$

Ces ouvrages sont disponibles dans toutes les librairies ou à:



Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue Saint-Pierre
Québec (Québec)
G1K 4A3
tél.: (418) 643-4695